

E-Journal

KINSHASA

*Bon
début de
semaine*

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0128 du lundi 08 février 2021-
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com
- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Editorial

Finie la langue de bois !

Après tata bo moko, maman bo moko, ekolo bo moko, nous sommes passés à la formule "sous l'impulsion du président de la République. Voilà qu'aujourd'hui tout ça est fini. Et parallèlement finie la langue du bois surtout avec l'arrivée des réseaux sociaux. Malgré de multiples Fake News, il y'a quand-même 88% des vérités vérifiables qui sortent de nos smartphones à travers le documents fac-similés en préparation ou déjà signés et portant le sceau d'accusé de réception.

Plus grave, certains prennent plaisir à s'exprimer et se filmer pour les poster. Fini de s'aligner derrière les médias classiques. Vive la démocratie et la liberté d'expression. Tout se dit à la place publique et sans censure. Tout le monde donne son point de vue même les muets d'hier ont retrouvé l'usage de la parole. Et l'info devient publique. J'espère que les documents de l'UA, que notre Président va diriger pendant un an, ne seront pas publiés et étalés au grand jour. Ba kolo tongo ba récupérer yango.

EIKB65

Parlement/Sénat



Alexis Thambwe Mwamba dans l'antichambre de la prison de Makala

« La population doit se préparer à recevoir le vaccin contre le Covid », annonce Eteni Longondo

CHAN 2020 : Le trophée au Maroc !



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen **** Ouvert chaque jour

Union Africaine

Félix Tshisekedi prend les commandes

Le président de la RDC, Félix Tshisekedi a pris, samedi 6 février, au siège de l'UA à Addis-Abeba (Ethiopie), ses fonctions de président de l'Union Africaine, au terme d'une cérémonie de remise et reprise entre lui et son homologue sud-africain Cyril Ramaphosa. Le chef de l'Etat congolais présidera cette organisation panafricaine durant un an du mandat de la RDC, soit de 2021 à 2022. La cérémonie de passation des pouvoirs, s'étant déroulée en mode hybride à cause de la pandémie de coronavirus, a connu quelques temps forts dont le discours d'acceptation du président entrant. « Nous devons être plus autonomes et trouver des solutions collectives à nos problèmes et entamer une Renaissance africaine » a conseillé le chef de l'Etat congolais au cours de cette 34e session ordinaire de l'Assemblée des chefs d'Etats et des gouvernements. Il a rendu hommage à Patrice Lumumba. "C'est un privilège unique pour la RDC qui accède à la présidence de l'UA à un moment symbolique et hautement significatif où nous célébrons les 60 ans de la disparition d'un digne fils du Congo et de l'Afrique, Patrice Emery Lumumba", a-t-il rappelé. Le dirigeant congolais a donné les couleurs du contour du leadership qu'il veut imprimer, pendant un an, à la tête de l'organisation panafricaine. Il a plaidé, avant sa prise de fonction, dans une communication,

pour plus d'autonomie. « Nous devons être plus autonomes et trouver des solutions collectives à nos



problèmes et entamer une Renaissance africaine » telle qu'elle est décrite dans les sept aspirations de l'Agenda 2063 de l'UA : l'Afrique que nous voulons. Nous nous devons maintenant de nous unir et de construire cette Afrique que nous voulons, et une Union africaine qui, avant tout, doit être au service des peuples ».

Il a aussi présenté brièvement la particularité de la présidence congolaise « La République démocratique du Congo au cours de son mandat a donc choisi de donner la parole aux citoyens africains. Nous nous concentrerons sur le développement durable par et pour le peuple africain. Nous veillerons à assurer son bien-être intégral; la paix et la sécurité; des soins de santé et une réponse forte contre la Covid-19; la sécurité alimentaire; la transformation agricole; l'éducation; l'égalité des sexes; la justice climatique; la libre circulation des personnes et des biens ; et la liberté d'expression et de religion ; ainsi que la

mise en valeur de notre patrimoine commun : langues, patrimoine et sites commémoratifs de

l'histoire des peuples africain feront aussi l'objet de toute notre attention », a ajouté le nouveau Président de l'UA.

Quant au coronavirus, le président de l'UA a promu de travailler avec les dirigeants africains pour faire des soins de santé primaires et universels et de la vaccination des piliers clés de son action dans l'année à venir. Son engagement à protéger les Africains contre les maladies épidémiques, et à les éradiquer comme ç'a été le cas de la poliomyélite sauvage, est au centre de la vision d'une Union africaine prospère. Car il n'y a pas de prospérité et de bien-être sans santé.

Le thème officiel de l'année 2021 est « Arts, culture et patrimoine : leviers pour construire l'Afrique que nous voulons ». Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo va assumer son nouveau rôle à la tête des États africains pendant un an. C'est ce lundi qu'il regagne Kinshasa où sera établi, pendant son mandat, la capitale de l'Afrique.

Espérant Kalonji

Sommaire

UA : Félix Tshisekedi prend les commandes (P.2)

Sénat : Alexis Thambwe Mwamba dans l'antichambre de la prison de Makala (P.3)

La scène politique congolaise en mode "Ingrid Nsenga" (P.3)

Adolphe Muzito juge négatif le bilan économique du président Félix Tshisekedi (P.4)

Quel Etat de droit au Congo? (P.5)

« La population doit se préparer à recevoir le vaccin contre le Covid », annonce Eteni Longondo (P.6)

Les embouteillages à Kinshasa: la quadrature (P.7)

Une soirée inoubliable sur l'avenue ex Flambeau dans le quartier bon marché (P.8)

Duc Hérode : disparu de la scène et de la circulation (P.9)

Kalle Ntongo n'est plus (P.9)

Saint Valentin : des amoureux en fête (P.10)

Un jour, 4 février, une année, 1932 et aujourd'hui 89 pages (P.11)

Le colonel Bernard Bouka, la disparition d'un grand « Rumbero » et d'un animateur culturel chevronné (P.12)

Un nouveau challenge pour Koffi Olomidé le 27 novembre 2021 à U-Arena (P.13)

CHAN 2020 : Le trophée au Maroc (P.15)

La Guinée lamine le Cameroun et grimpe sur le podium ! (P.15)

Parlement/Sénat

Alexis Thambwe Mwamba dans l'antichambre de la prison de Makala

Se m a i n e particulièrement mouvementée que celle qui s'est achevée du côté du Palais du peuple, siège du Parlement congolais. A la Chambre basse, les députés ont élu le nouveau président du Bureau définitif, Christophe Mbozo Nkodia Pwanga succédant à Jeanine Mabunda. Tandis qu'au Sénat, il s'agissait pour ses composantes d'examiner finalement la pétition visant la destitution de celui qui présidait jusque-là cette Chambre haute à qui on reprochait la gestion peu orthodoxe des fonds.

Sa tête a été mise à prix et aujourd'hui voilà Thambwe Muamba, connu pour son

outrageance, poussé à la démission. Une vraie série noire pour les présidents de ces deux institutions qui ont été défenestrés en moins d'un mois. A partir de maintenant, visiblement, les jours d'Alexis Thambwe Mwamba, en homme libre, sont comptés car désormais il a rendez-vous avec la justice pour répondre des faits de malversation dont on l'accuse.

"Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui en souffre", une maxime qui a pris tout son sens quand on considère l'affrontement entre le chef de l'État Félix Tshisekedi, qui a ouvertement annoncé la fin du système de son devancier. Et un

à un, quelques-uns des pro-Kabila ont commencé à entonner le requiem pendant que certains ont cité couru pour gonfler les rangs de l'Union sacrée

effectivement. Ceux qui en doutaient encore ont reçu là une preuve palpable. Jeanine Mabunda puis Ilunga Ilunkamba et le troisième a pour nom



initiée par le président de la République. La majorité de la population l'avait bruyamment souhaité et le pouvoir de Félix Tshisekedi s'exerce

Thambwe Mwamba en rangs serrés. D'autres d'obédience Kabila ont de bonnes raisons de se faire du souci. Affaire à suivre...

B.M.

La scène politique congolaise en mode "Ingrid Nsenga"

Le buzz des réseaux sociaux congolais de ce weekend est ces audios d'un enseignant qui menace de retirer son élève, Ingrid Nsenga, du groupe WhatsApp de la classe, créé pour occuper ces élèves en confinement. Idée géniale pour cet enseignant qui a la possibilité de dispenser les matières. Ce, en contournant les contraintes imposées par le coronavirus. Mais c'était sans compter avec la mégarde de cette élève qui aurait lancé dans ce groupe une donnée qui n'avait rien à avoir avec

l'objet du groupe. C'est là que le professeur s'est emporté, jusqu'à promettre à l'élève une accusation chez ses parents. Ça fait buzz et les internautes se le partagent à cœur joie. Ils ironisent et attribuent le nom de cette élève à quiconque présente des dispositions, dans n'importe quel domaine, se rapportant à l'attitude de l'enseignée. La scène convient le mieux pour la politique congolaise. A l'image de ce groupe WhatsApp, la scène politique est là pour une utilité publique

profitable tant aux acteurs qu'au peuple. Mais malheureusement pour lui, les acteurs politiques jouent au troll. Ils injectent du poison et des insanités dans un cercle qui devrait faire la fierté de toute une nation. Insultes, corruption, détournements, égoïsme... Ce sont là les tares qui ont élu domicile et se sont imposés en normes. Le comble c'est que personne, des acteurs politiques, ne s'en gêne pas. Si le ridicule pouvait, il aurait alors fait plusieurs victimes en RDC. La seule sanction pour eux, c'est

la menace de retrait que peut exécuter le peuple. En bon administrateur du groupe politique, il a la possibilité de retirer tel et de maintenir tel autre. Face au bilan de dernières décennies, le temps semble avoir sonné pour retirer les "Ingrid Nsenga" de la politique. Le processus a bel et bien débuté avec le déboulonnage des piliers du FCC mais c'est tout un système qui doit être chassé au regard de nombreuses magouilles qui sont déterrées sous ses pieds.

RK

Adolphe Muzito juge négatif le bilan économique du président Félix Tshisekedi

Après la mise en place de nouveaux cadres du Secrétariat national exécutif du parti Nouvel, les instances dirigeantes ont organisé le samedi 6 février au siège dudit parti à Gombe un séminaire de formation idéologique étalé sur plusieurs semaines. Lors de la deuxième journée consacrée à l'économie, Adolphe Muzito, initiateur du parti, a passé en revue le cadre macroéconomique du pays et porté un jugement négatif sur le bilan économique de deux ans du mandat du président Félix Tshisekedi.

D'entrée de jeu, Adolphe Muzito a circonscrit lesdits travaux dans le cadre l'école du parti et de l'université populaire qui a pour mission de former des cadres du parti afin de maîtriser les données du pays dans divers secteurs : politique, économique, environnement, social, etc. Economiste et ancien Premier ministre et ministre du Budget, il a défini son parti comme étant d'obédience social-démocrate et dans la configuration politique actuelle, son parti, Nouvel Elan, n'est pas dans l'opposition mais dans la résistance car il ne reconnaît pas la légitimité du pouvoir en place. Pour ce, son parti compte monter un programme alternatif au cas où il accède au pouvoir pour sortir le pays de la pauvreté.

Analysant la situation économique actuelle, il est revenu sur les promesses

de campagne du président Félix Tshisekedi qui avait projeté un budget quinquennal de 75 milliards de dollars avec une pression fiscale de 25 %. Cette pression



fiscale allait engendrer 15 milliards de dollars. Tel ne fut pas le cas, a-t-il ajouté, car durant les deux années, la pression fiscale a été de l'ordre de 6 à 7 % et le budget a été de 5 ou 6 milliards de dollars avec 3,5 milliards de ressources propres. Ces montants sont largement en deçà pour financer le développement du pays et ont servi à plus de 70 % au paiement des salaires et au fonctionnement des administrations et des cabinets, a-t-il souligné.

En comparaison avec son gouvernement, il a signalé que la paie des administrations et des cabinets était à la hauteur de 40 à 45 % du budget. Il a en outre fustigé la faible mobilisation des recettes de l'Etat avec un faible apport des régies financières et des recettes minières et par conséquent l'Etat n'a pas des moyens suffisants pour financer la défense du territoire national, la sécurité intérieure, les

investissements, etc.

Pour lui, les paramètres pour sortir le pays de la pauvreté et l'amener vers le bien-être social doivent être clairement quantifiés et mesurés à l'instar du

budget, du PIB, du taux de croissance, etc. dans le cadre du cadrage macroéconomique.

Pour ce faire, Adolphe Muzito s'est livré à des statistiques pour comparer l'économie de la RDC avec celles de ses voisins le Congo Brazza, le Rwanda et l'Angola. Par rapport à la densité, la RDC a 2.345.000 de kilomètres carrés avec une population de près de 100 millions d'habitants, l'Angola avec 1.200.000 kilomètres carrés avec 30 millions d'habitants, le Congo Brazzaville avec 350.000 kilomètres carrés avec 5 millions d'habitants et le Rwanda avec 22.000 kilomètres carrés avec 5 millions d'habitants. Il découle de ces statistiques que la pression démographique est forte au Rwanda avec 460 habitants par kilomètre carré alors que la RDC n'a que 40, l'Angola 22 et la Congo Brazza 15. Donc il y a un risque permanent que

les Rwandais puissent chercher refuge dans les terres congolaises vu leur forte densité.

Il a également évoqué le faible PIB de la RDC qui se situe autour de 600 dollars par an et ceux du Congo Brazzaville à 3000 \$ et du Rwanda à 1000 \$. L'une de causes de la pauvreté ambiante de la RDC, a-t-il expliqué, est la démographie non maîtrisée et la non adaptation des infrastructures comme des écoles, des hôpitaux, etc. La population a accru de l'indépendance à ce jour 10 fois plus alors que sur la même période, la population belge a accru près de la moitié. En sus de cela, les différents gouvernements qui se sont succédé n'ont pas été en même de résorber le chômage dû à l'accroissement de la population. Comparant sa gestion à celles de ses prédécesseurs et successeurs, il s'est réjoui d'avoir été le premier chef de gouvernement à avoir franchi le cap d'un milliard de budget et d'être le seul aussi à avoir triplé le budget de l'Etat. Il a été aussi celui qui a fait accéder le pays au statut du PPTTE et matérialisé l'adhésion de la RDC au traité de l'OHADA.

Quant au vice-président du Nouvel Envol, le prof Kasongo, il s'est appesanti sur les potentialités énergétiques, forestières et minières que regorgent les pays et la faible mobilisation des recettes pouvant booster l'économie.

Herman Bangi Bayo

Quel Etat de droit au Congo?

L'éviction d'Alexis Thambwé de son poste de président du Sénat a réjoui beaucoup de Congolais. L'homme est, en effet, peu aimé. Imbu de lui-même, il est passé sans état d'âme dans une demi-douzaine de camps politiques différents – voire ennemis – au gré des conjonctures, ne poursuivant que son seul intérêt, cultivant les associés plus que les amis. Reste que son éviction et celle de son bureau se sont déroulées sans respect pour le cadre juridique. Ce qui hypothèque la légitimité de leurs successeurs autant que les élections de 2018 hypothéquaient la leur.

« L'élection » du nouveau bureau de l'Assemblée nationale est, elle aussi, entachée d'irrégularités, avec un candidat qui invalide les candidatures de ses rivaux et les hautes cours de l'Etat qui appuient la position de l'un ou l'autre camp, selon la direction du vent du pouvoir. Cela avait commencé avec la nomination irrégulière, à la Cour constitutionnelle, de juges favorables au président Tshisekedi.

Cette illégitimité cumulée vient aggraver celle, congénitale, du régime né de l'accord entre Joseph Kabila et Félix Tshisekedi pour se partager le pouvoir en dépit des résultats électoraux présumés, jamais publiés dans le détail. Les violations répétées de la Constitution, des

lois et règlements que se donne le Congo achèvent de détruire son image. Qui signerait un contrat avec un pays qui viole allègrement ses propres lois, sauf à se garantir

Félix Tshisekedi dont l'élection n'a pourtant pas plus été prouvée par la publication des résultats électoraux.

Après deux ans de Présidence Tshisekedi, les

ranger derrière un autre, Tshisekedi, sans changer quoi que ce soit à leurs habitudes politiques, basées sur l'égoïsme, l'absence de scrupules, la paresse intellectuelle et



Radio Okapi/ Ph. John Bomper

d'abord des rentrées substantielles? Qui, à part un joueur de poker, ferait confiance à un chef d'Etat qui renie l'accord qu'il a signé la veille et ne respecte pas son serment de garantir la Constitution?

Une grande partie de l'opinion congolaise appuie la mise à l'écart des kabilistes qui, bien que honnis des citoyens, se sont retrouvés miraculeusement majoritaires au sein des assemblées législatives. Au nom d'une présumée « alternance », les Congolais préfèrent donner leur appui à un

citoyens se sont aperçus qu'avec Tshisekedi=avant Tshisekedi. Il n'y a pas eu d'alternance: le FCC et ses transfuges sont toujours majoritaires, y compris dans la nouvelle majorité, baptisée Union Sacrée.

Aujourd'hui, une large part de l'opinion, à Kinshasa, compte sur le « déboulonnage » des kabilistes pour enfin voir cette alternance et une amélioration de son quotidien. Comment serait-ce possible alors que les kabilistes, dans leur majorité, ont simplement renié un chef, Kabila, pour se

alors qu'on entrevoit déjà une rivalité entre eux et les tshisekedistes de la première heure pour les postes et les prébendes? Loin de réjouir les Congolais, ce qui se passe à Kinshasa devrait les inquiéter. La manœuvre politique, menée tambour battant, a affaibli Kabila, ce que beaucoup souhaitaient. Mais, parce qu'elle foule aux pieds la Constitution et les lois, elle mine profondément les institutions, donc le pays. Et par conséquent elle affaiblit les Congolais.

Marie-France Cros

« La population doit se préparer à recevoir le vaccin contre le Covid », annonce Eteni Longondo

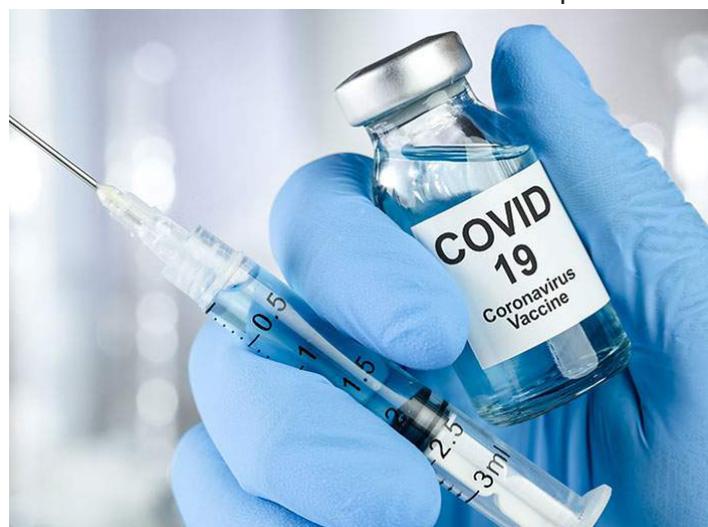


La population mondiale est partagée entre accepter ou non le vaccin anti-Covid au regard des informations diversement relayées par les médias et les réseaux sociaux. "Il faudrait que la population soit préparée à recevoir ce vaccin (anti-Covid). Nous allons l'utiliser pour casser le cycle de contamination", indique le ministre de la

Santé Eteni Longondo. Avant de renchérir : "Nous sommes, en tant que gouvernement, en train d'étudier ces vaccins et avons (déjà) une idée sur celui qui peut nous aider". Par ailleurs, ajoute-t-il, "quand on approuve un vaccin, cela signifie que le gouvernement s'engage que celui-ci ne va pas provoquer d'autres décès, comme on le dit sur les réseaux

sociaux, mais que bien au contraire, ils seront positifs dans la prévention de cette maladie". Pour Eteni Longondo, l'emploi prochain d'un vaccin contre la Covid-19

coronavirus ont été enregistrés le 5 février 2021. Pour une des rares fois, c'est le Haut-Pour Katanga qui est en tête avec 43 cas positifs suivi de Kinshasa qui demeure



se justifie d'autant que c'est "le seul moyen que nous avons maintenant, parce que la population ne veut pas respecter les gestes barrières". D'après les dernières données de l'organisation mondiale de la santé (OMS/RDC), 114 nouveaux cas de contamination au

encore l'épicentre de cette épidémie (30). 20 cas sont répertoriés au Nord-Kivu, 11 au Sud-Kivu, 6 dans le Lualaba et 4 au Kongo central. Le taux de contamination est de plus de 23 000 cas positifs pour un peu plus de 600 décès.

Source : Top Congo FM

Mesures de protection contre le Coronavirus (Covid-19)

- Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison.
- Lavez-vous régulièrement les mains.
- Eviter de vous toucher le visage.
- Couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez.
- Si vous avez les symptômes, portez un masque chirurgical ou un cache-nez.

Conseil du ministère de la Santé

Les embouteillages à Kinshasa : la quadrature du cercle

L'endroit où vous êtes à 100% certains d'entendre tous les noms d'oiseaux c'est la voie routière. Là vous allez rencontrer toutes sortes d'individus (conducteurs de véhicules généralement à usage de taxi auxquels se joignent les motocyclistes, imperturbables). Les uns impudiques parce qu'ils n'ont reçu aucune éducation, d'autres dépourvus de la notion du vivre-ensemble et une minorité de personnes tentant de vouloir redresser la barre sans y parvenir, victimes de la désinvolture impertinente de ceux qui semblent être venus là par effraction. Donc tous dans le même panier ! Le dénominateur commun : embouteillage. Beaucoup ont prié pour l'avènement des viaducs communément appelés sauts-de-mouton. La pression a été mise sur la plus haute hiérarchie du pays qui a exaucé cette prière avec la matérialisation d'un de ce volet du "projet de 100

jours". Un dossier qui a fait couler encore encre et salive. Après invectives, palabres, voire un procès, les sauts-de-mouton sont



sortis de terre, du moins une partie. Question à zéro franc : est-ce que cela a arrangé le problème des Kinois ? Chacun de nous a sa réponse ...

Entre-temps le couvre-feu dès 21h s'y est invité. Il faut courir pour ne pas être pris en défaut et tout le monde (une quantité des résidents de la ville) cherche à rentrer chez soi avant l'heure H. On se retrouve tous coincés

quelque part, car les embouteillages sont la chose la mieux partagée des Kinois. Bonjour les engueulades à n'en

véhicules routiers dans le but d'obtenir un permis de conduire, et pour conduire une automobile.

Or, beaucoup ici n'en

point finir. Chacun sort son catalogue d'injures pour l'arroser sur ceux-là qui semblent, à ses yeux, obstruer la circulation. Et dire que les embouteillages sont dûs par la méconnaissance du code de la route de la part d'automobilistes ne serait qu'une lapalissade. Un permis de conduire, dans des pays sérieux, on le passe avant de l'octroyer, mais on ne l'achète pas.

Une école de conduite (auto-école) est un établissement d'enseignement qui dispense la formation théorique et pratique et des apprentissages qui permettent de se protéger des dangers de la circulation et de tenir compte des autres usagers de l'espace routier (des piétons et des cyclistes), et en vue de passer l'examen du code de la route relative à divers

connaissent pas la couleur, car ils ne l'ont jamais vu. Mais sont au volant des véhicules à usage de transport en commun. Immense danger auquel l'autorité urbaine y compris le ministère des Transports ne font grand cas. Pourvu qu'on sache déplacer un véhicule et descendre dans l'arène. Et bonjour les dégâts !

Les embouteillages dans la capitale qui resteront-ils cette quadrature du cercle (problème insoluble) dans une ville qui s'est étendue dans des proportions exponentielles comme toutes les mégapoles avec un développement démographique dont on n'a pas pris la mesure de l'ampleur ? La question reste toujours posée avec aucune tentative de réponse de la part des gouvernants.



Une soirée inoubliable sur l'avenue ex Flambeau dans le quartier bon marché

L'avenue ex Flambeau actuelle Kabasele Tshamala, commence au centre ville au croisement des avenues Tabu Ley et Sénégalais, juste à l'emplacement de l'Athénée de la Gare. À partir de cet endroit là jusqu'à l'avenue Kabambare, on y trouve des hôtels, des bars, des restaurants, des stations de service, des habitations. Il'y a également une grosse brasserie et grande imprimerie.

Cette avenue est partagée entre la commune de la Gombe et celle de Barumbu.

Dans sa partie située dans la commune de Barumbu, à partir de l'avenue Kabambare, jusqu'à Kabinda, elle devient un quartier 100% commercial et de divertissements. L'Avenue ex Flambeau change de visage, de part et d'autre vous trouverez

l'Église catholique, les alimentations (super-marché), les salles de



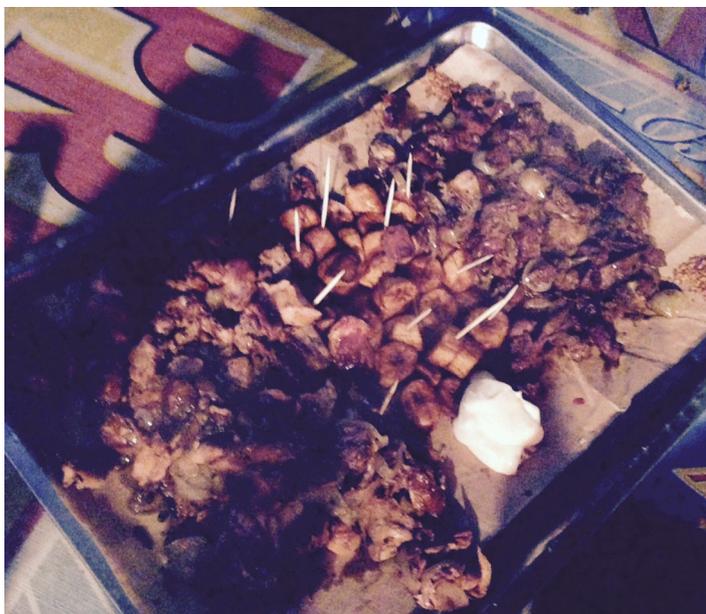
jeux, bars, restaurants, hôtels, coins de grillades (Ngulu, Ntaba, Poulet), des magasins surcussales de banques, pharmacies, parkings de taxis sur toutes les directions. Mais ce que vous devez savoir c'est que ce quartier, qu'on appelle aussi Ndolo, est cohabité par les communautés

libanaise et congolaise. C'est la raison d'être de la vente aussi du charme

seul cadre, a fait ce que l'on appelle "Tout en un". Quand tu y es, tu ne peux

et du sexe à volonté. Dans la semaine, comme les week-ends, cette avenue ne desemplit pas. La clientèle vient de partout. Plus grave, de

pas aller voir ailleurs car tu as l'agression de filles, des vendeurs des aphrodisiaques, ainsi que de nombreux vendeurs à la criée qui



retour dans le quartier où j'ai connu plusieurs amis, j'ai été surpris de constater que tous ou presque ont vendu leurs habitations. Revenu chez Sheetah pour passer la soirée, j'ai été émerveillé par le sens de l'organisation du propriétaire qui, dans un

vous agressent ainsi que des filles qui opèrent avec des somnifères. Au sortir de cette avenue, ses nombreux bars à ciel ouvert, vous aurez passé une soirée (ya kitoko ou ya mabe) Inoubliable.

Duc Hérode : disparu de la scène et de la circulation

Découvert à l'arrivée de l'Afdl en 1997 à Kinshasa, lancé par les Studios de Shabani Records, Duc Hérode, Madiangu de son vrai nom, c'est de lui qu'il s'agit. Je le trouvais brillant et plein d'avenir. Il était parmi les tout premiers à réaliser de bons clips après son retour de l'Europe. Il avait non fait parler de lui mais aussi bouger tout Kinshasa par ses chansons et son groupe composé de jeunes artistes pétris de talent à l'instar de Celeo Scram. A un moment, il avait été question qu'il intègre l'orchestre Quartier Latin de Koffi Olomide mais il n'en a pas été ainsi.

Et après un succès relativement court, on l'a perdu de vue. En 2003, il a fait un bref séjour à la prison centrale de Makala pour une histoire de trafic des êtres humains communément appelé "ngulu", entraîné dans ce deal par des passeurs d'hommes professionnels.

Il y a de cela deux mois de retour d'une visite en centre de formation de football de notre ami Lolo Mosango, quelle n'était pas notre surprise de le retrouver dans un bar à ciel ouvert de Kinkole. Il va nous confier qu'il est en retraite et il a tout arrêté pour le moment. Mais a-t-il ajouté, grâce



à E-journal et les réseaux sociaux, il n'est pas coupé du monde.

EIKB65

Bon et joyeux anniversaire aux miens

Ce mois de février est le mois où je fête mes petits enfants et ma deuxième fille. Akim, mon homo, qui totalise 2 ans le 10 février et Emany, homo de sa grand-mère, qui a atteint sa majorité avec ses 18 ans, le 12 février. Ma fille Diane, qui se trouve être mère, aura un an de plus le 27 février. Depuis le début de ce mois, soit le 1er février est venu s'ajouter Andrew, le dernier de Patrick et le 12eme de mes petits enfants.

Je partage avec eux tout le bonheur qui est mien d'abord, autant de petits

enfants dont deux sont déjà à l'université et les autres, celui de Sacha à la maternelle, un de Diane et deux de Azize au primaire et encore elle, un de Diane au secondaire et le premier de Azize au collège.

Je disais que c'est un bonheur. Je dirais même mieux que c'est un don de Dieu de les voir naître et grandir avec mes cheveux sel-poivre. C'est de les avoir tous portés et jouer avec eux. C'est l'autre côté de moi, qu'ils soient tous bénis.

Bon et joyeux anniversaire à vous!

EIKB65

Kalle Ntongo n'est plus

B brillant journaliste et écrivain, notre frère et ami, Kalle Ntongo n'est plus. Il est décédé vendredi dernier à l'hôpital Mama Yemo des suites d'une longue et pénible maladie. J'ai connu Kalle journaliste à Disco Magazine, journal des variétés édité par les frères Biaka. Belle plume, il partageait cette réputation avec Asimba Bathy, autre talent inné aujourd'hui DG des éditions Crayons Noirs. Ce tandem de choc a fait la pluie et le beau temps si bien que séduire étais-je, je n'ai pas hésité à faire appel à ce duo pour matérialiser la venue sur le marché de Salongo Musique (SM), création de Bondo Nsama dont il me confia la Direction. Avec eux, Nila Mbungu, Bonghanya Mbane, Clarté Makela Sinda, Fifi Ngampunde et l'auteur, nous étions parvenus de dépoluer l'arrogance d'Elima Dimanche, qui trônait à la tête de la Chronique musicale.

Nous fîmes un si bon chemin jusqu'au jour où le sort en décida autrement. Helas!

Calme, pondéré Kalle Ntongo tenait pour meilleur confident Lutumba Ndomanueno à qui il dediera son unique livre, un opus qui met en lumière la profondeur de l'œuvre d'anthologie du poète Masiya. Directeur devenu du Palmarès de Luya Laye Kelaka, qui peut ne pas se vanter parmi les musiciens de ne pas avoir eu à bénéficier du tremplin qu'offrait Calvin Léopold Kalle Ntongo à travers sa pointilleuse plume.

Aux dernières nouvelles, l'illustre disparu prêtait main forte au Journal le Modérateur. Que son fils Senghor Kalle Ntongo, Directeur général du Groupe de Félix Wazekwa et toute la famille, trouvent en ces lignes l'expression de nos condoléances les plus attristées. Salut l'Artiste, repose en paix.

Mike Malanda

Saint Valentin : des amoureux en fête

La Fête de la Saint Valentin est la fête des amoureux ! La Saint Valentin est une fête traditionnelle des pays anglo-saxons, mais elle ne connaît un réel développement en France que depuis les années 80. Comme pour la majorité de fêtes, les origines de la Saint Valentin ne sont par certaines, mais la majorité d'historiens s'accordent à penser que cette fête trouve son origine dans la Rome antique. Pour le reste, les avis divergent beaucoup sur l'origine de la Saint Valentin.

La fête des Lupercales est-elle l'ancêtre de la Saint Valentin ?

Les romains fêtaient les Lupercales du 13 au 15 février. C'était une fête de purification symbole de partage où on sacrifiait un bouc dans une grotte pour symboliser la fertilité. Elle était aussi donnée en l'honneur du dieu des troupeaux et des bergers et marquait la fin de l'hiver. En 494, le pape Gélas 1er va interdire cette fête. Il prend le Saint Valentin comme Saint patron des amoureux et instaure une journée pour lui rendre hommage : le 14 février !

Qui est Valentin de Terni ou le Saint Valentin ?

Valentin de terni, plus connu sous le nom de Saint Valentin est un moine qui a refusé de se soumettre à l'empereur Claude II Le Gothique.

A l'époque, l'empereur Claude II voulait interdire le mariage pour éviter que les hommes soient tentés de rester avec leurs fiancées plutôt que de partir à la guerre. Valentin de Terni continua de marier des couples et défia l'autorité de l'empereur. Il fût alors emprisonné ! C'est là qu'il rencontra la fille de son geôlier : Julia, une jeune fille aveugle.

Elle demanda à Valentin de lui décrire le monde. A force de rencontres et d'échanges, ils tombèrent amoureux jusqu'à ce qu'un miracle se produit : Julia retrouva la vue ! Ce miracle fût partagé et relayer partout. Si bien que Claude II Le Gothique, qui n'aimait pas les chrétiens, décida de condamner à mort Valentin de Terni. Il est alors devenu martyr et sera considéré comme le Saint Valentin par le pape Gélas 1er qui décida de mettre à l'honneur chaque

14 février, en 494.

Qui sont les trois Saints Valentin ?

Le premier valentin serait un prêtre catholique nommé Valentin qui décida de marier en secret les amoureux. Il fut découvert et envoyé en prison jusqu'à sa mort. Pour certains, le martyr Saint Valentin, qui fût décapité en 269 à Rome, a été confondu avec un autre Valentin fêté le 14 février : l'évêque de Terni en Ombrie. Ce saint réputé pour ses dons de guérisseur auprès de jeunes filles et jeunes gens.

Saint Valentin de Rhétie est principalement célébré en Allemagne. Il vécut au Ve siècle et est représenté avec un enfant épileptique étendu à ses pieds.

Qu'est-ce que le valentage ?

C'est au XIV ème siècle que l'on prit l'habitude

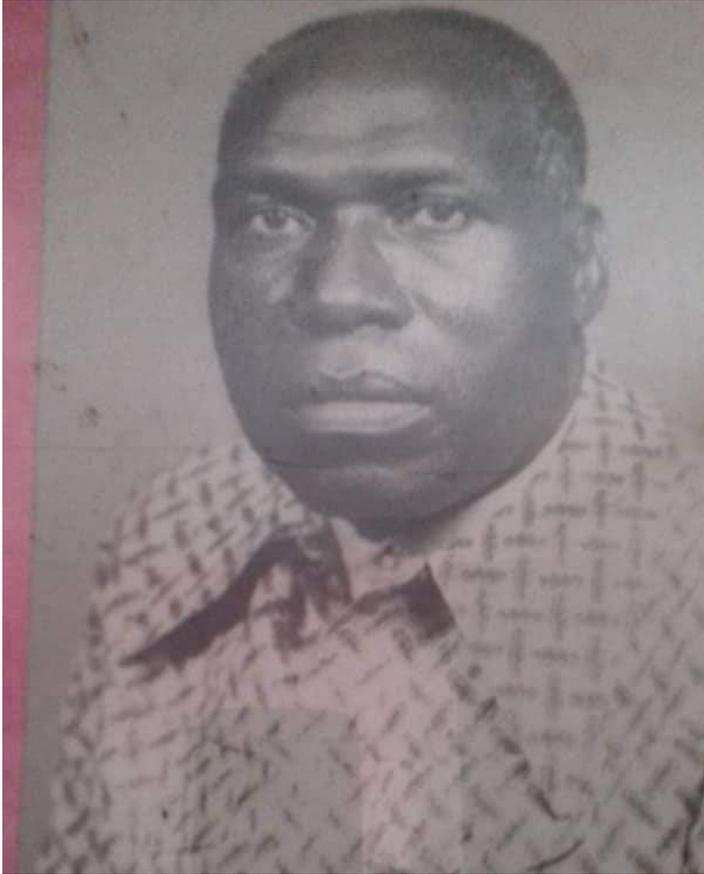
de former un couple au hasard en Angleterre. La coutume du "Valentage" est née dans l'aristocratie anglaise à la fin du Moyen-Âge. Une jeune fille était associée à un jeune homme et durant la journée, ils avaient des obligations l'un envers l'autre. Le valentin et sa valentine devaient s'offrir en secret des petits cadeaux et se faire des galanteries. Cette coutume est arrivée à la Cour de Savoie, puis elle s'est répandue dans les régions voisines. Le "valentage" s'est enrichi de l'envoi de poèmes de St valentin.

Quand la Saint Valentin est-elle arrivée en France ?

Depuis l'apparition du valentage à la cour d'Angleterre au XIVème siècle, les Valentins et Valentines Anglo-saxons s'envoient des "Valentines". Cette coutume d'échange d'amitié se transforma peu à peu en fête des amoureux. Dans les pays anglo-saxons, les amis échangent aussi des mots d'amitié par l'intermédiaire de Carte de Saint Valentin. Depuis le XVIII e siècle, la coutume de l'envoi des "valentines" s'est généralisée en Grande-Bretagne puis, en Amérique du Nord ou elle prend le nom de "Valentine's day". La coutume s'est répandue en Europe avec l'arrivée des GI à la fin de la seconde guerre mondiale.



Un jour, 4 février, une année, 1932 et aujourd'hui 89 piges !



Gloire au Créateur pour cette grâce qui fait qu'en ce jour du 4 février 2021, notre Papa Daniel MASANU a pu parvenir à sa 89e année sur cette terre qui l'a vu évoluer, envers et contre tout. Et autour de lui, nous, sa progéniture mais aussi ses petits-enfants et bien plus ses arrière-petits-enfants. Passées des années de labeur, il s'est retiré de la vie active pour se consacrer à une activité moins stressante quand est venue l'heure de la retraite. Aujourd'hui

nonagénaire, car 89 ans bien sonnés se présentent tel une passerelle vers cet âge dont beaucoup n'entendent que parler. D'autant qu'une multitude de nos semblables se sont arrêtés en chemin par la volonté du Très-Haut en allant peupler ce vaste univers souterrain. Aujourd'hui, il n'entend que nos voix sans nous voir car il a perdu la vue, mais pas la vie (Dieu merci). Bien long fut le chemin pour y parvenir. Et en remontant le temps, nous le revoyons encore

au volant de sa Coccinelle (VW petit modèle) partant de la maison à la Banque de Kinshasa (qu'il a quittée au grade de fondé de pouvoirs principal) et nous déposant en passant à l'école (Athénée de Kalina et Lypok pour mes sœurs). Mais auparavant, il s'est appliqué à exercer par la plume cette activité qui consiste à communiquer. Encore tout-petits, nous apprenions (dans les années 60) qu'il signait ses articles dans "Les Actualités africaines", un quotidien de l'époque. Avec comme confrère un certain De Banzi (tiré de Banzville devenu Mobayi-Mbongo, une localité de la province de l'Équateur de jadis). Ce De Banzi, c'est le pseudonyme de Joseph-Désiré Mobutu, car lui aussi a laissé ses empreintes de ce côté-là. Je sais de qui je tiens cette inclination à faire du journalisme que j'ai appris d'abord par mimétisme avant d'entrer de plain-pied dans cette profession et d'aucuns pourraient bien évidemment remarquer que cela m'a été transmis par la génétique (inscrit dans mon ADN). Aujourd'hui donc, nous le célébrons ! Ceux qui sont sur place peuvent le toucher et lui

parler de vive voix, car ses questions se résument par ce qu'il entend à travers son poste de radio devenu son compagnon fidèle ou quand il a besoin d'un service. Egalement aussi quand il s'occupe autrement lorsque l'envie le prend en appelant Jérémie ou Gabriel (ses petits-fils) pour ses paris-foot auxquels il s'adonne et heureux souvent quand ces deux-là lui apportent les résultats en lui disant : "Grand père tu as gagné !". A chaque fois il renouvelle ses pronostics. Et ses deux arrières-petites-filles (Délicia et Chloé) qui, de temps en temps, montent dans sa chambre pour le "déranger" un peu, rien que pour entendre sa voix. La diaspora Masanu vivant en Grande Bretagne constituée de mes deux sœurs et de leurs enfants mais aussi de leurs conjoints, de cœur et puis en chœur, se joignent aux locaux que nous sommes pour vivre cette ambiance même à distance. Tout le souhait est de revenir finalement avec toute la bande pour qu'à l'unisson nous puissions entonner tous: "Joyeux anniversaire", papa, grand-père...

Bona MASANU

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Le colonel Bernard Bouka, la disparition d'un grand « Rumbero » et d'un animateur culturel chevronné

La mort de Bernard Bouka : une immense peine. C'est avec une immense peine que nous vous annonçons le décès du musicien congolais le colonel Bernard Bouka, survenu le vendredi 29 Janvier 2021 à l'Hôpital Central des Armées à Brazzaville.

Il était sans problème auparavant, lorsqu'il est tombé suite à un accident vasculaire cérébral et a été transporté à l'hôpital Central des Armées, dans un état critique. Malheureusement, moins d'une semaine plus tard, les médecins n'ont pu le réanimer.

Bernard Bouka : pour la petite histoire

Guitariste-chanteur et compositeur de grand talent, Bernard Bouka a commencé la carrière musicale très jeune, dans la chorale catholique

Christ Roi d'Owando (alors Fort-Rousset), et avant de s'enrôler dans l'Armée Nationale Congolaise, en Juillet 1969, au groupement aéroporté à Brazzaville avant de faire carrière dans la Marine Congolaise.

Cumulativement avec ses fonctions dans l'Armée Congolaise, Bernard Bouka évolue en amateur au bar-dancing « Bouya » à Poto-poto – Brazzaville avec des collègues musiciens, comme Jean Abandza, Simon Mangouani, Lambert Kabako, etc...

1970 – création de l'orchestre « Les Guérilleros », une formation corporative militaire, dans lequel évoluent des artistes militaires et civils. En 1972, le groupe sort son tout premier disque à la Socodi (Société congolaise du disque) qui

porte les titres : « Ezaleli ya soni » (Bernard Bouka) et « Mwasi ya bar » (Laurent Botseke), suivies de plus de dix autres œuvres signées Bernard Bouka. Entre autres musiciens remarquables qui vont faire partie du groupe « Les Guérilleros », citons Boulos Loupino, et Maurice Koyo.

Par la suite, Bernard Bouka anime sans trop de distinction divers orchestres corporatives de l'Armée, de la Police, ainsi que, quelques orchestres professionnels, sans le moindre engagement.

Bernard Bouka, artiste et militant politique

Militant politique de premier plan dans le Parti Unique, il participe avec beaucoup de mérite à la création de l'UNEAC (Union nationale des écrivains et artistes congolais) et en devient en 2013 président de l'une de ses unions catégorielles : l'UMC (Union des Musiciens Congolais). Il est réélu quatre ans après, en 2016.

Le 16 Janvier 2021, il s'est tenu, la 2ème Session ordinaire de l'Assemblée Générale électorale qui met en place un nouveau bureau exécutif qui réélit à l'unanimité par les participants, Bernard Bouka Président du Bureau Exécutif, chargé de l'orientation et de la coordination. (Deux semaines avant sa mort) Il y a lieu de noter qu'il

existe depuis plusieurs années deux Unions des Musiciens congolais concurrentes, pour lesquelles le contentieux est au niveau des tribunaux (L'UMC de Bernard Bouka et l'UMC de Pape Gode Magloire Bonguili, depuis 2016)

Les Mérites de Bernard Bouka

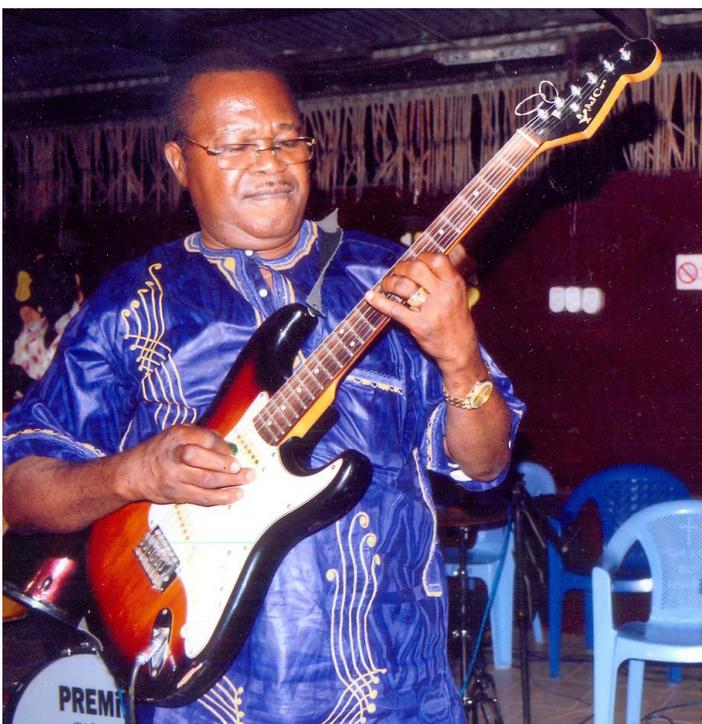
La disparition de Bernard Bouka représente une grande perte pour les musiciens congolais. Passionné de musique congolaise et particulièrement de la Rumba, et de la meilleure organisation, il a cumulé deux mandats successifs à la tête de l'UMC (2013-2016 et 2016-2020).

Il a été au centre de nombreuses réflexions autour des questions relatives aux droits des musiciens congolais. Il a abattu un travail remarquable qui a conduit l'UMC à participer au 6ème Forum Mondial de la musique en septembre 2019 en France.

Son dynamisme a fait de l'UMC, membre du Conseil Africain de la musique et du Conseil International de la Musique. Enfin, l'UMC s'est dotée, depuis de nouvelles stratégies en douze objectifs bien structurés autour de la recherche des voies et moyens pour améliorer les conditions sociales des artistes musiciens.

Adieu l'Artiste !

**Clément Ossinondé/
Congopage**



Un nouveau challenge pour Koffi Olomidé le 27 novembre 2021

à U-Arena

Pour des contraintes sanitaires, au regard des effets inhibants de la Covid-19, la France notamment a pris des mesures préventives drastiques en interdisant l'organisation des manifestations rassemblant de nombreuses personnes en un seul lieu (sports et concerts). Le spectacle programmé le 13 février à Paris La Défense Arena, modulable pour contenir 40 000 spectateurs, de cette année a dû être repoussé tout en espérant le reprogrammer à une date à convenir entre les organisateurs et l'artiste. Visiblement c'est fait et le 27 novembre a été retenu de commun accord afin que finalement le projet majeur qui tient Koffi Olomidé à cœur puisse se concrétiser. Le Grand Mopao demeure donc focus sur cette date pour laquelle il se donne corps et âme en mettant bout à bout une somme de détails dont dépend la réussite d'un rendez-vous de telle envergure. L'enthousiasme qui l'anime n'a d'égal que la détermination dont

il a toujours fait preuve lorsqu'il se lance dans un challenge.

Dans cet intervalle, le voilà en mode fashion. En



effet la légende vivante de la rumba congolaise vient d'ajouter une autre flèche dans son carquois en flirtant avec l'industrie de la mode. Nul n'ignore son goût immodéré pour l'élégance. Après sa marque de parfum "BB Goût", qui n'a vraiment pas percé comme il le souhaitait, visiblement faute d'une bonne stratégie marketing, la star de la musique africaine vient de lancer sa propre ligne vestimentaire à son nom 100% coton biologique, renseigne le roi du Tcha-tcho : la marque

est disponible pour les femmes et les hommes dont les ventes ont été lancés pratiquement sans tambours ni trompettes,

en raison des restrictions imposées à cause du Covid-19.

N'empêche que Koffi Olomidé pense organiser une soirée somptueuse de défilé de mode pour présenter sa ligne de vêtement au public à Kinshasa et avec la crème de la musique congolaise en présence d'autres artistes africains afin que les fans s'imprègnent de la nouvelle collection "Koffi Olomidé" jusque-là vendue en ligne seulement par la maison Myrock Attitude.

B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95

Dépôt légal
09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

Afriquechos magazine

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Profitez du projet #YaBiso!

Ma soeur, mon frère, c'est le moment

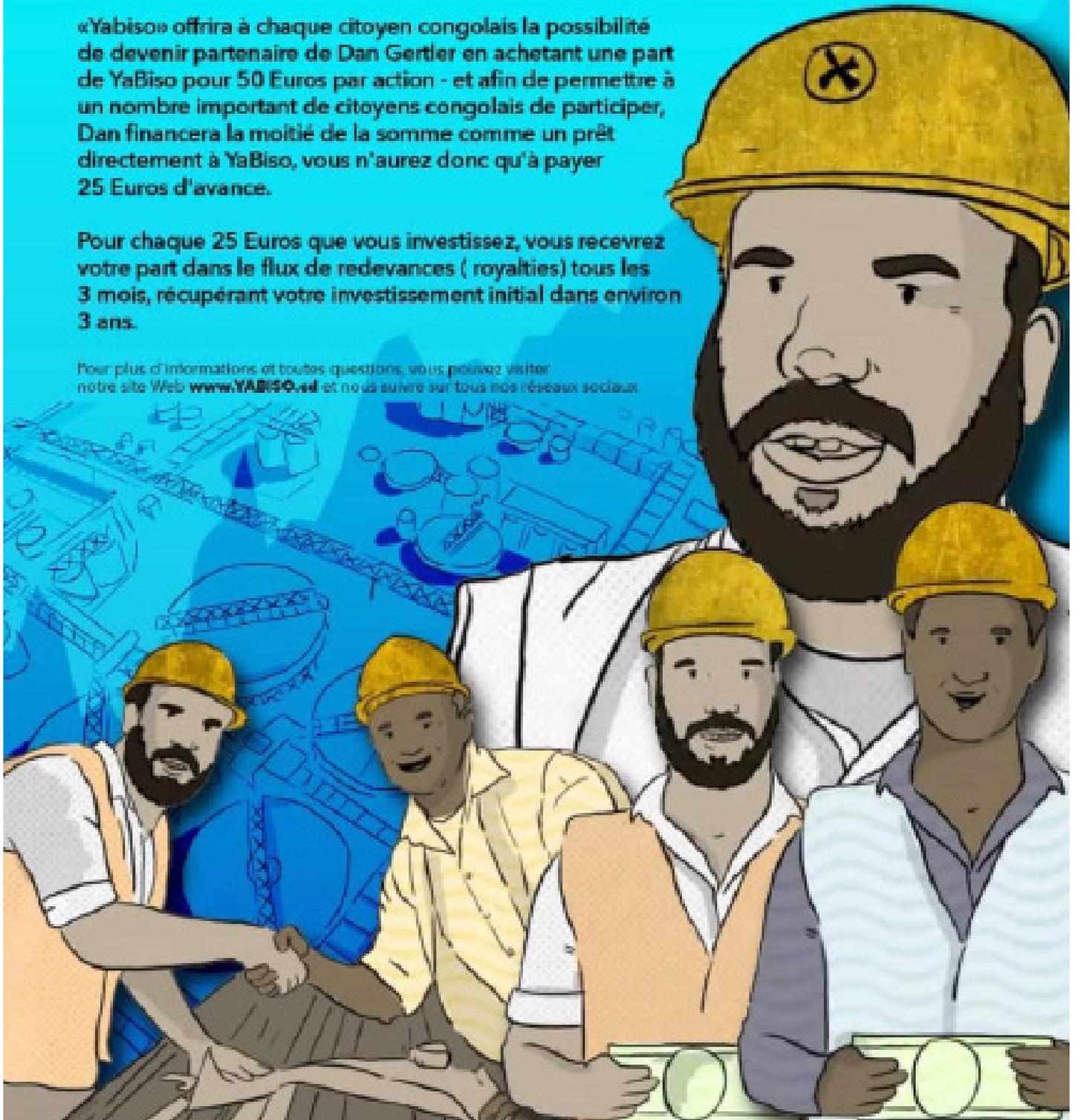
Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web www.YABISO.cd et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux



CHAN 2020

Le trophée au Maroc !

Ayant le dessus sur le Mali sur la marque de 2-0, le Maroc est monté sur la plus haute marche du podium du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) 2020, la 6e levée de cette compétition qui s'est jouée au Cameroun. Le pays organisateur est resté au bas du podium après avoir perdu sa confrontation samedi pour la 3e place contre la Guinée avec le même score (2-0).

Les Aigles maliens

(meilleure défense avec un seul but encaissé avant le coup d'envoi) n'ont pas fait le poids face aux Lions de l'Atlas (meilleure attaque créditée de 14 buts avant la finale).

Deux buts de la tête après un 0-0 au terme de la première période : les Magrebins ont trouvé le chemin des filets par l'entremise de Bouffini (69e) et dix minutes plus

tard par le canal d'El Kaabi (79e) qui ont annihilé les ambitions des rapaces dévorés par les fauves. Deux trophées d'affilée pour le Maroc qui rejoint la RDC au nombre de consécration dans cette compétition qui laisse voir les talents de ceux qui évoluent dans leurs championnats respectifs. Ainsi donc le Maroc devient la première nation à l'avoir gagnée deux fois consécutives et entre dans l'histoire.

B.M.



La confrontation finale a tourné à l'avantage du Maroc face au Mali.

La Guinée lamine le Cameroun et grimpe sur le podium !

Rapidement en tête face à un adversaire sans mordant, la Guinée a battu le Cameroun (2-0) ce samedi à l'occasion du match pour la 3e place du CHAN 2020. Une déception de plus pour le pays-hôte...

Le calice jusqu'à la lie pour le Cameroun... Humilié par le Maroc (0-4) mercredi en demi-finales de son CHAN 2020, le pays-hôte s'est à nouveau incliné, cette fois face à la Guinée (0-2), ce samedi au Stade de la Réunification de Douala à l'occasion du match pour la 3e place. Le Syli local affichait pourtant un visage plus remanié que les locaux avec notamment Gnagna Barry, 2e meilleur buteur de la compétition, sur le banc au coup d'envoi. Pourtant, il ne fallait pas

longtemps aux hommes de Lappé Bangoura pour prendre les devants.

molle de Man Ykre captée par Moussa Camara et de toute façon signalé



Le Cameroun n'a pas fait le poids contre la Guinée pour la 3e place.

Se jouant de la défense adverse, le talentueux Morlaye Sylla s'infiltrait dans l'axe jusque dans la surface avant de décocher une frappe déviée par Etame qui lobait Haschou (1-0, 9e). Après ce but, les Lions Indomptables locaux prenaient le jeu à leur compte mais leurs incursions restaient timides, à l'image de cette tête à bout portant trop

hors-jeu, ou encore de ce centre dégageé en catastrophe par la Guinée au second poteau. Première pour la Guinée Chirurgical, le Syli local faisait quant à lui parler son efficacité juste avant la pause en marquant son 2e but sur son 2e tir du match grâce à Mamadouba Bangoura, qui punissait un Haschou trop avancé après avoir

été superbement lancé en profondeur (2-0, 45e) ! En revanche, la pression camerounaise montait d'un cran au retour des vestiaires, mais les hommes de Martin Ndtoungou Mpile se montraient trop tendres à l'approche du but et la Guinée tremblait finalement peu, excepté sur un coup franc mal négocié par Camara et dégageé par Mangué en catastrophe puis sur un coup franc direct de Mfede qui heurtait l'extérieur du poteau dans les dernières minutes.

Après son échec à ce niveau en 2016, la Guinée se hisse sur le podium du CHAN pour la première fois de son histoire, tandis que le Cameroun, qui atteignait ce niveau pour la première fois, concède une nouvelle déception...

B.M.

Ici on s'est chamaillé avec la vraie orthographe !

